

[Texte]

The Chairman: Okay, then, fine.

Mr. Keeper: —and the members agree. A short statement, however.

Mr. Roberts: I wanted to say, Mr. Chairman, that I have very considerable sympathy with the views that have been expressed by Mr. McGrath, except with that part which suggests that I should resign.

An Hon. Member: It is quite appropriate.

Mr. Roberts: I want to explain what the difficulty is for me. It is not that I do not want to return to the committee. Indeed, I would very much like to do that. The trouble is in my finding a time in which I can be assured that I will be able to do that. I will continue to try to do that. But I do not want to guarantee the committee that I will be able to come at a date which they will find convenient when I am not yet sure that that is indeed the case. I know that in the last two weeks of June, because there will not be, at that stage, a new government yet constituted, I will have time to come. I would hope that would enable the members to discuss immigration matters, which I know you wish to do.

I realize, of course, that the Estimates are automatically forwarded by the end of May. But I do not think members really felt—maybe they did—that they were going to change the Estimates drastically. I thought they really wanted an occasion to use the estimates to probe and examine the administration in these policy issues.

But if it is not agreeable with the members that I come back in the last two weeks of June, I will try to find another occasion. The problem is that I do not want to promise the members of the committee that I will be able to come at a specific date when I in fact do not know that I can do that on that specific date. If the members will be satisfied with an expression of the desire on my part and my best efforts to find a time which would be convenient to them and one on which I could meet between now and the end of May, I would be happy to do it. The problem is I do not want to make a guarantee or promise that I am not sure I will be able to meet.

The Chairman: Mr. Minister, I am going to go to Mr. Keeper. The problem is if we were to dedicate this entire morning's proceedings to employment matters, the only way we could do that is if we had a commitment that you would come back again on the immigration estimates before they are returned to the House. According to well established principles of Parliament, the government submits its spending estimates to Parliament and Parliament approves or disapproves. Whether on most occasions the Estimates are simply returned without amendment or not does not change the principle. Parliament has the right to approve, and that is a well established principle of Parliament.

Mr. Keeper.

Mr. Keeper: Mr. Chairman, I must say that having given the Minister time to make a brief statement, I am angered by his response. The very notion that you do not have the time to be before this committee to deal with the question of unemployment at a time when unemployment and its inhuman

[Traduction]

Le président: Dans ce cas, très bien.

M. Keeper: . . . et si les membres du comité en conviennent. Mais j'espère qu'il sera bref.

M. Roberts: Monsieur le président, je sympathise beaucoup avec les opinions de M. McGrath, sauf lorsqu'il suggère que je démissionne.

Une voix: C'était pourtant tout à fait approprié.

M. Roberts: Je voudrais vous expliquer les difficultés que cela me pose. Ce n'est pas que je refuse de comparaître à nouveau devant votre comité. En fait, j'en serais fort heureux. Le problème, c'est de trouver un moment où je puis vous assurer d'être présent. Je ferai de mon mieux. Cependant, je ne puis garantir au comité que je serai disponible à telle ou telle date qui lui conviendra, car je ne suis même pas sûr moi-même d'être libre à ces dates-là. Je sais qu'au cours des deux dernières semaines de juin, puisqu'il n'y aura sans doute pas de nouveau gouvernement constitué, j'aurai plus de temps pour venir. J'ose espérer que cela permettra au comité de discuter des questions portant sur l'immigration, comme il le souhaite.

Je sais, bien sûr, que le budget est renvoyé d'office à la Chambre à la fin de mai. Mais j'ose croire que les membres du comité n'espéraient pas vraiment changer quoi que ce soit d'important dans le budget. Je pensais qu'ils voulaient tout simplement, sous couvert d'étudier le budget, examiner de plus près les politiques de mon ministère.

Mais s'il ne convient pas aux membres du comité que je revienne au cours des deux dernières semaines de juin, je tenterai de fixer une autre date. Mon problème, c'est que je ne veux pas avoir à vous promettre que je serai disponible à telle ou telle date, alors que je ne sais même pas moi-même si je le serai. Mais s'il vous suffisait que je vous assure de mon intention de trouver un moment qui nous conviendrait à vous et à moi d'ici à la fin mai, je ferais de mon mieux pour vous satisfaire. Je répète que je ne puis vous garantir quoi que ce soit ni vous faire une promesse que je ne suis même pas sûr moi-même de pouvoir tenir.

Le président: Monsieur le ministre, je vais maintenant donner la parole à M. Keeper. Si nous devons consacrer la séance de ce matin aux questions d'emploi, il nous faudrait avoir votre assurance que vous reviendrez pour que nous puissions étudier le budget de l'immigration avant qu'il soit renvoyé à la Chambre. En vertu des principes bien établis du Parlement, le gouvernement soumet son budget de dépenses à ce dernier qui l'approuve ou le rejette. Que, la plupart du temps, les budgets soient simplement renvoyés sans aucun amendement ne change rien au principe. Le Parlement a le droit d'approuver ou de rejeter le budget, ce qui est un principe bien établi.

Monsieur Keeper.

M. Keeper: Monsieur le président, j'avoue que d'avoir permis au ministre de s'expliquer brièvement n'a fait que susciter ma colère. La simple possibilité que vous ne trouviez pas le temps de comparaître devant notre comité pour discuter de chômage à une époque où il touche tant de familles au